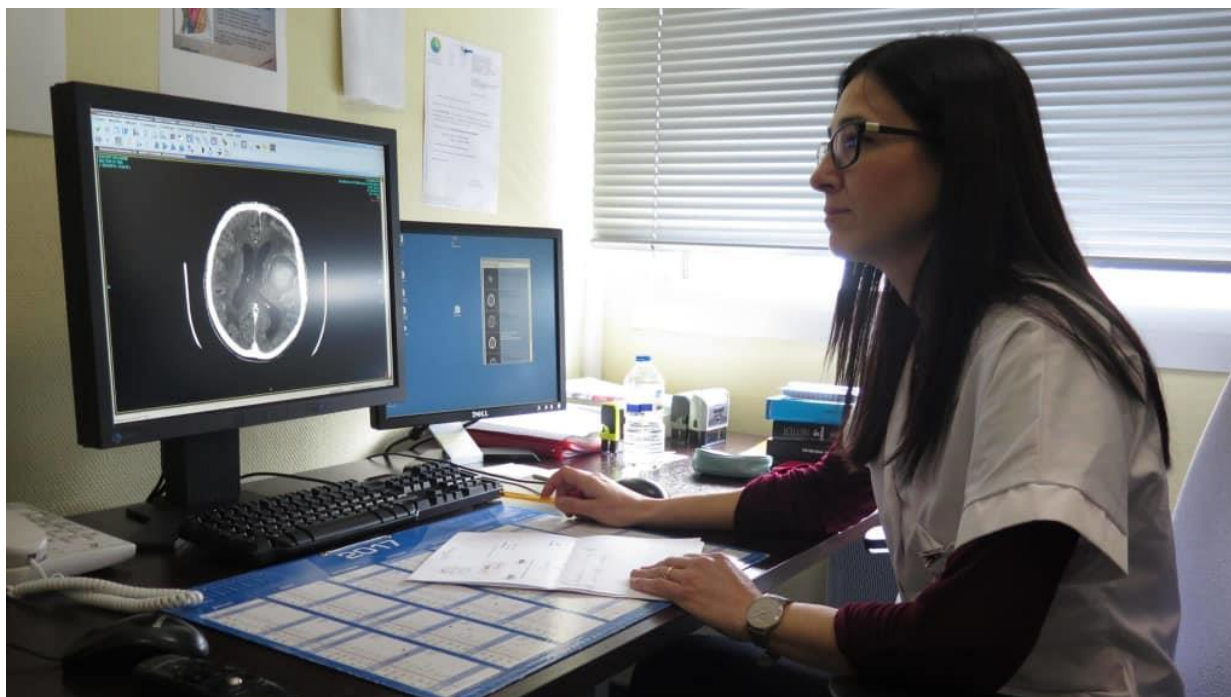


Les médecins italiens sont-ils les messies du Berry ?



Rachele Pontis a pris ses fonctions de radiologue en février.

© Photo NR

Rachele Pontis est arrivée de Sardaigne, il y a deux mois, pour prendre un poste de radiologue à l'hôpital de la tour Blanche. Rencontre.

C'était le 1er février. Un jour pas comme les autres pour Rachele Pontis qui prenait son nouveau poste au Centre hospitalier de la tour Blanche. À 45 ans, la jeune femme qui arrivait tout droit de Cagliari, en Sardaigne, où elle exerçait sa profession, entamait une nouvelle aventure.

Deux mois plus tard, elle nous reçoit dans son bureau où les radios défilent sur les écrans lumineux. Sereine, elle analyse les clichés. *« Ce qui était compliqué, au début, c'était la barrière de la langue. Je vous avoue qu'en arrivant en France, j'étais terrorisée ! Je me demandais comment j'allais faire. J'ai travaillé mon français avant de venir et depuis, je n'arrête pas. »* Et pourtant, une partie de sa famille vit à Issoudun depuis quelques années. Ce qui l'aide, incontestablement : *« J'ai étudié le français à l'école plusieurs années, mais cela remonte à loin maintenant ! »* La France n'était pas une évidence pour elle. Rachele Pontis confie qu'elle n'y pensait même pas : *« J'étais surtout venue à l'occasion de mon voyage de noces. »*

Nombre de médecins de Sardaigne partent à l'étranger, mais ils choisissent en priorité les pays anglophones ou ceux où l'anglais est davantage qu'une seconde langue, à l'instar des pays nordiques.

« En priorité, ils vont en Italie du Nord mais maintenant, il y a trop de monde ! » C'est un peu le problème de l'Italie. Trop de médecins. *« J'avais du travail, ce n'est pas le problème, mais*

je n'avais aucune stabilité. Je travaillais en hôpital, mais également dans le privé. J'avais une multitude de petits contrats et je ne savais pas où je serais le lundi suivant... Il y a un moment pour tout et là, je voulais pouvoir me poser ! Et encore, je n'avais pas à me plaindre car j'avais du travail en radiologie car les oto-rhinos, par exemple, ne travaillent pas. Ils sont bien trop nombreux ! »

C'est sa sœur, demeurant à Issoudun avec son mari, qui lui dit qu'à Issoudun, l'hôpital recherche un radiologue : « *J'en ai parlé à mon mari et il a été d'accord !* » Restait à remplir les dossiers : « *Pour le diplôme, il n'y a pas de problème car il est reconnu par la Communauté européenne, mais c'est tout le reste ! Heureusement, j'avais entrepris des démarches quelques années auparavant, mais j'avais été découragée par l'administratif.* » Cette fois, elle a été jusqu'au bout et après un entretien avec la Commission d'établissement de l'hôpital et le chef de pôle santé, elle a obtenu un contrat de six mois. Une première étape avant une embauche prévue avant la fin de l'année. « *Je trouve que cette région est très bien organisée et même si je n'ai ni la mer, ni le soleil, je m'y sens bien. Et puis, en France, le médecin est respecté. Ce n'est pas pareil en Sardaigne...* »